

tribulation se chargent bien de l'humecter suffisamment et régulièrement lorsque, chaque mois, arrivent les comptes des fournisseurs et des imprimeurs.

A tous ceux-là qui, reconnaissant la nécessité de notre revue, ont aussi compris que pour se soutenir elle avait besoin d'abonnés "payants", nous devons et disons un bien sincère "merci". Nous demandons pour eux à Dieu, que loin d'être une occasion de ruine, la piastre qu'ils versent chaque année pour leur abonnement soit au contraire, le grain de blé jeté dans le champ du Seigneur; et qu'elle leur revienne, lorsqu'après les fécondes ténèbres de la nuit, le soleil aura reparu, en une gerbe d'épis d'or.

Pour ceux de nos abonnés qui ignorent encore que tout travail mérite un salaire, nous demandons à Dieu qu'il daigne leur faire comprendre que l'honneur qu'ils nous font en recevant notre revue et en la lisant quelques fois, n'est point suffisant pour nous faire vivre; et que, d'après les lois élémentaires de la justice, tout abonnement demandé et reçu a droit à son paiement; de plus, nous demandons à Dieu de leur faire goûter cette parole de Léon XIII; "Une revue catholique dans un diocèse, comme un journal catholique dans une paroisse, est une mission perpétuelle."

Enfin, songeant à nous-mêmes, nous demandons, et prions nos amis de demander pour nous à Dieu que longtemps encore, il veuille nous donner d'enregistrer et de raconter au monde les œuvres accomplies par l'Eglise à travers le vaste diocèse au sein duquel la Providence nous a placées.

Puisse la bénédiction de Dieu descendre sur nos amis et protecteurs, sur nos abonnés et sur nous, par l'intermédiaire de son représentant parmi nous Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque.

A NOS LECTEURS.

L'abonnement aux CLOCHES étant payable d'avance, nous prions nos lecteurs de nous en faire parvenir au plus tôt le paiement.

Il y en a beaucoup trop malheureusement, qui oublient que nous avons besoin d'une piastre de pain, par année, pour vivre. Ils s'imaginent sans doute, que la douce brise (!) qui nous vient de la prairie, peut nous suffire. Nous leur conseillons d'éprouver sur eux-mêmes, ce système par trop simple